



MUSÉE
DES
BEAUX-ARTS
DE QUIMPER

M P A
MUSÉE DE PONT-ÀVEN



VIVIAN MAIER

DOSSIER DE PRESSE

4 FÉV >
29 MAI
2022

NEW YORK - CHICAGO

E(S)T SON DOUBLE



Sans titre, sans date, Tirage argentique
©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

SOMMAIRE

_ COMMUNIQUÉ DE PRESSE	P.3
_ VIVIAN MAIER « NEW YORK - CHICAGO »	
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER / PARCOURS DE L'EXPOSITION	P.5
_ LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER	P.9
_ VIVIAN MAIER « E(S)T SON DOUBLE »	
MUSÉE DE PONT-AVEN / PARCOURS DE L'EXPOSITION	P.11
_ LE MUSÉE DE PONT-AVEN	P.16
_ REPÈRES CHRONOLOGIQUES	P.18
_ VISUELS PRESSE	P.20
_ PROGRAMMATION CULTURELLE DES 2 MUSÉES	P.24
_ INFORMATIONS PRATIQUES	P.26

VIVIAN MAIER

4 FÉV >
29 MAI
2022

NEW YORK - CHICAGO

Musée des Beaux-Arts de Quimper

E(S)T SON DOUBLE

Musée de Pont-Aven

Pour la première fois, le Musée de Pont-Aven et le musée des Beaux-Arts de Quimper s'associent pour présenter une exposition inédite sur Vivian Maier en Bretagne, sur deux lieux, avec près de 250 photos.

Vivian Maier (1926-2009), d'origine française et austro-hongroise, voit le jour à New York. Dans sa jeunesse, elle séjourne à plusieurs reprises en France. C'est à l'âge de 25 ans qu'elle devient gouvernante d'enfants à New York, puis à Chicago jusqu'en 1990. Elle meurt dans la pauvreté et la solitude au printemps 2009.

Son corpus photographique est découvert à la fin 2007 par John Maloof, agent immobilier qui décèle alors les qualités de l'artiste, restée anonyme toute sa vie. Peu à peu se dévoile un œuvre incroyablement riche et original constitué **de plus de 120 000 images**

photographiques, de films super 8 et 16 mm, d'enregistrements divers, de photographies éparses et d'une impressionnante quantité de pellicules non développées.

Depuis la diffusion de ses clichés et films, il y a une dizaine d'années, Vivian Maier est devenue, malgré elle, l'une des plus grandes photographes de la « street photography » au même titre que Diane Arbus, Robert Frank ou encore Helen Levitt ou Garry Winogrand.

LES EXPOSITIONS EN CHIFFRES

138

PHOTOGRAPHIES PRÉSENTÉES AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER.

96

PHOTOGRAPHIES PRÉSENTÉES AU MUSÉE DE PONT-AVEN.

217

PHOTOGRAPHIES EXCLUSIVEMENT PRÉSENTÉES EN BRETAGNE.

6

AUTO-PORTRAITS TOTALEMENT INÉDITS PRODUITS SPÉCIALEMENT PAR L'ESTATE OF VIVIAN MAIER POUR L'EXPOSITION AU MUSÉE DE PONT-AVEN.

Homogène et structuré, l'œuvre de Vivian Maier s'articule autour de thèmes récurrents qu'elle explore à loisir.

Au cœur de ses préoccupations originelles, les scènes de rue de New York puis de Chicago, les quartiers ouvriers foisonnent : elles sont à découvrir au musée des Beaux-Arts de Quimper.

Elle immortalise en une fraction de seconde des instantanés de vies de parfaits inconnus, d'anonymes avec lesquels elle partage une destinée et une humanité communes. Des gestes, des détails, un regard, une situation, rien n'échappe à son Rolleiflex qui lui permet de rester discrète. Le monde de l'enfance, dont les sujets abondent, l'inspire et imprègne son travail.

La rue lui offre aussi des échappées vers le monde stylisé du formalisme. Les architectures de New York et Chicago forment alors la trame d'un vocabulaire urbain dans lequel Vivian Maier exerce son regard acéré. Plusieurs de ses clichés dévoilent ainsi l'extraordinaire agilité d'une artiste capable d'aborder des registres très variés.

En noir et blanc dans ses débuts, sa pratique photographique intègre la couleur à partir des années soixante conférant un caractère très novateur à son travail.

Curieuse et avide de nouveaux moyens d'expression, Vivian Maier s'essaie au cinéma, avec sa caméra super 8 ou 16 mm. Elle fixe la circulation de son regard dans l'espace grâce à la caméra, à la recherche d'un cadrage ou d'une scène photographique.

À Pont-Aven, l'autoportrait, véritable leitmotiv chez Vivian Maier et jamais exploré en France dans son intégralité, est à l'honneur,

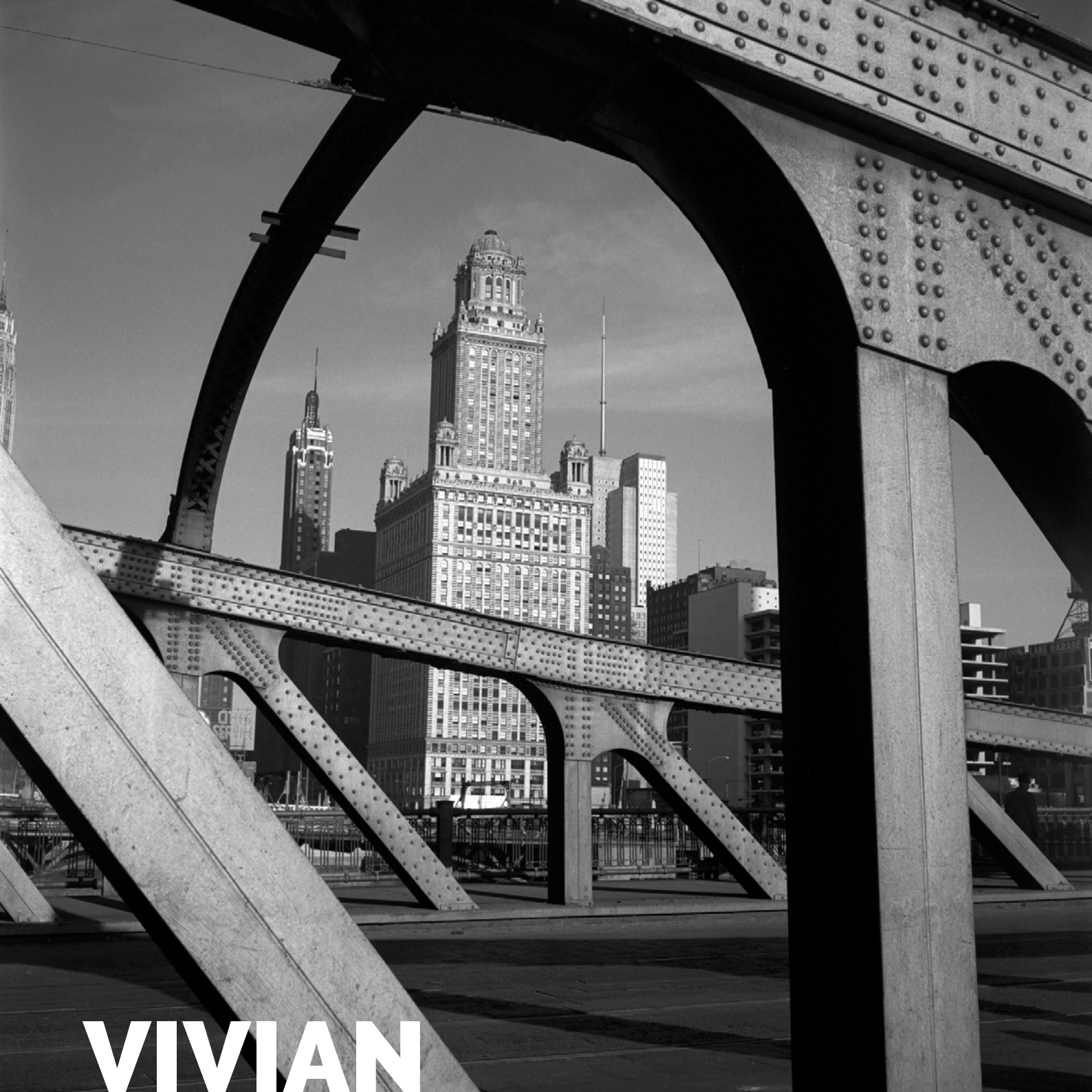
incarnation de la quête éperdue de sa propre identité. Se dédoublant, Vivian Maier mêle subtilement jeux d'ombres et de miroirs, de réflexion(s) sur elle-même, maniant avec une grande habileté les angles, les détails, la lumière et les cadrages.

Ces autoportraits interrogent : ne sont-ils pas pour elle un moyen d'exprimer son rapport au monde, de mettre en scène sa personnalité tout en se rendant énigmatique ?

Réduite à une forme d'invisibilité, voire de négation sociale, elle tente malgré tout de garder trace de son existence dans un monde inadapté à sa personne... ou l'inverse.

Déclinés en de multiples variations et typologies, ses autoportraits forment un langage en soi, une codification complexe intégrée à son œuvre global. **Six autoportraits totalement inédits et spécifiquement choisis par Anne Morin, commissaire scientifique de l'exposition, sont présentés au Musée de Pont-Aven.**

En collaboration avec diChroma photography et l'aimable autorisation de l'Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY.



**VIVIAN
MAIER**

Chicago, IL , Tirage argentique, 2014
©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

NEW YORK - CHICAGO

Musée des Beaux-Arts de Quimper

SCÈNES DE RUE

Découvrir ces images marquantes des grandes métropoles américaines, c'est entrer au cœur du cheminement artistique de Vivian Maier : les rues des quartiers populaires de New York et Chicago forment la trame d'un récit qui précise les contours d'un autre monde, un monde dur et parfois tendre qui existe en marge du rêve américain.

Vivian Maier aime photographier la multitude anonyme de la rue, ses excentricités. Elle saisit les humeurs des passants, s'attardant sur leurs mimiques, leurs accoutrements ou leurs occupations. Ses instantanés découvrent souvent une beauté inattendue et révèlent parfois des détails qui lui permettent d'approcher l'intimité de ces vies anonymes. Excluant la recherche du sensationnel, elle préfère photographier la banalité des « petits riens » du quotidien : un détail, un geste, une attitude, l'équilibre précaire d'un instant.

Les inconnus, les anonymes peuplent son univers. Lorsqu'elle les approche, Vivian Maier sait se placer au meilleur endroit, choisissant toujours l'angle parfait. Elle maîtrise à la perfection la distance qui sépare son objectif du modèle photographié. Ce rapport à l'espace guide toute sa démarche artistique, révélant une science du cadrage qui souligne son originalité.



21 Décembre, 1961, Chicago, IL, Tirage argentique, 2014
©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

FORMALISME

Les photographies réunies dans cette section dévoilent une facette différente de l'ambition artistique de Vivian Maier. En effet, ce sont surtout les scènes extraites de la réalité quotidienne qui ont bâti sa récente popularité et ont permis sa redécouverte. Mais, à rebours d'une démarche qui privilégiait ambiances de rue, portraits, paysages, etc., il existe aussi un ensemble significatif de clichés qui tendent vers une stylisation et une géométrisation des formes. À l'évidence, Maier maîtrise parfaitement les codes esthétiques du formalisme : son souci de cadrages originaux, son aisance à jouer pleinement des vides et des pleins, à juxtaposer les ombres et les lumières, à entraîner le réel vers l'abstraction, ouvrent un autre chapitre dans le parcours de cette photographe très complète.

ENFANCE

Exerçant le métier de nourrice, Vivian Maier a très tôt développé une curiosité bienveillante pour le monde de l'enfance. Tout au long de son parcours photographique, elle a élargi cette thématique, lui attribuant une place importante dans la construction de son œuvre : ce sont donc les enfants qui imposent leur présence, qu'ils apparaissent isolés, absorbés dans leurs jeux ou bravant l'objectif de l'appareil



Chicago, 1956, Tirage chromogène, 2014
©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

photographique. En parallèle, Vivian Maier a également multiplié les prises de vue où l'enfant côtoie l'adulte, mettant en exergue la convergence de leurs univers pourtant si souvent éloignés.

Naturellement, les enfants qui lui ont été confiés sont devenus ses modèles et parfois, de précieux « complices ». Non seulement, ils l'accompagnaient dans ses longues déambulations urbaines, mais surtout, leur créativité dans le domaine des jeux ou de l'imaginaire aura été une source permanente d'inspiration.

PORTRAITS

Cette section, réunissant surtout des visages juvéniles ou âgés, souligne l'importance que Vivian Maier réserve à l'art du portrait, discipline essentielle dans le monde de la photographie.

En œuvrant comme portraitiste des habitants de New York et Chicago, Vivian Maier affirme ses goûts autant que ses préférences : portraits de femmes, de personnes âgées, de déshérités. En pratiquant le portrait, elle cherche aussi à se rapprocher de cette humanité populaire à laquelle elle s'identifie. Plusieurs clichés sont le fruit d'une véritable rencontre entre la photographe et ses modèles. Les visages apparaissent de face, en plan rapproché et exercent une fascination magnétique par l'expressivité de leurs regards. Parfois, elle privilégie l'instantané, celui des « instants dérobés » qui captent la magie d'une rencontre fortuite.

Son attitude peut être diamétralement opposée lorsqu'elle croise l'univers sophistiqué de la mode et des classes supérieures. Affichant une certaine hostilité, elle n'hésite pas à bousculer la personne qu'elle photographie, déclenchant en retour une animosité qui brise les cadres de la bienséance.

COULEUR

Vivian Maier aborde la photographie en couleur dès le début des années soixante-dix. Le passage à la couleur s'accompagne d'un changement de pratique puisque la photographe travaille désormais avec un Leica. L'appareil est léger, facilement transportable ; la prise de vue est directement effectuée à la hauteur du regard (contrairement au Rolleiflex qu'elle utilisait jusqu'alors). De ce fait, Vivian Maier se rapproche des modèles qu'elle photographie et s'approprie une vision du monde dans sa réalité colorée. Son écriture de la couleur reste toutefois singulière et libre, voire ludique. Elle explore les spécificités du langage chromatique avec une certaine légèreté, élabore son propre vocabulaire mais, surtout, s'amuse avec le réel : soulignant des détails stridents de couleur, pointant les dissonances bigarrées de la mode ou jouant avec les contrepoints chatoyants.



Chicago, Octobre 1976, Tirage chromogène, 2014
©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

FILMS SUPER 8

Les extraits de film Super 8 diffusés dans cette exposition nous permettent de suivre le regard de Vivian Maier et la façon dont elle approche un sujet et le cadre. Dès 1960, elle commence à filmer des scènes de rue, des événements et des lieux. Son regard cinématographique est étroitement lié à son langage photographique ; il s'agit d'une expérience visuelle, d'une observation subtile et silencieuse du monde qui l'entoure.

Vivian Maier filme tout ce qui peut la conduire à une image photographique : elle observe, s'arrête intuitivement sur un sujet et le suit. Évitant de s'approcher, elle le zoome, se concentrant sur une attitude ou un détail, comme les jambes ou les mains des personnes au milieu d'une foule. Le film qui en résulte est tout à la fois un documentaire et une œuvre contemplative.

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

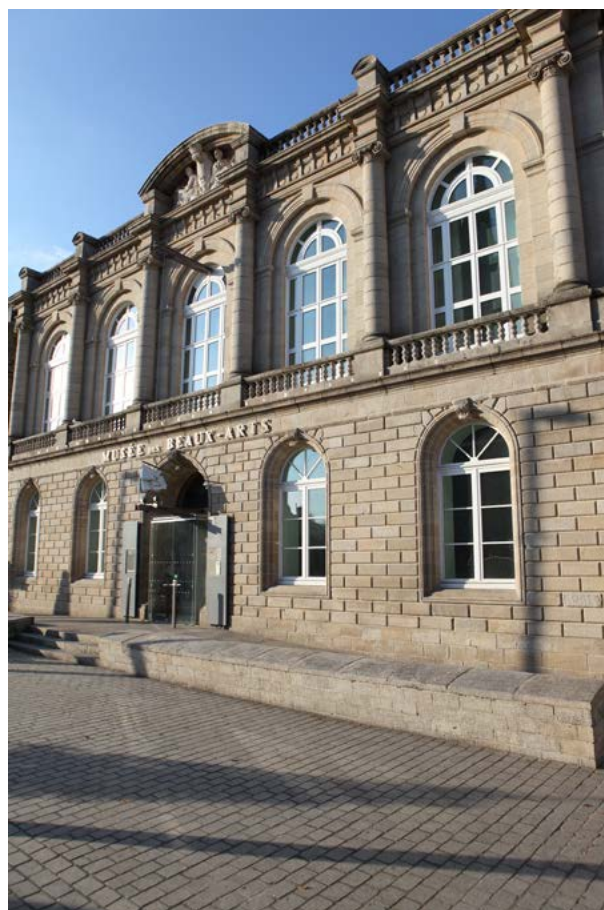
Situé au cœur de la capitale cornouaillaise, face à la cathédrale Saint-Corentin, le musée des Beaux-Arts de Quimper a été créé en 1864 à la suite du legs consenti à sa ville natale par le comte Jean-Marie de Silguy. Inauguré en 1872, le bâtiment à la façade palatiale sert d'écrin à cette remarquable collection de peintures et de dessins.

Après une première rénovation en 1976, le musée a fait l'objet de 1991 à 1993 d'importants travaux d'extension et de restructuration qui ont permis, outre l'accroissement des surfaces d'exposition et l'aménagement de nouvelles structures d'accueil, de reconstituer selon sa disposition initiale l'ensemble du décor réalisé par Lemordant en 1905-1909 pour les salles à manger de l'hôtel de l'Épée à Quimper. L'ensemble des travaux a été dirigé par l'architecte Jean-Paul Philippon.

LES COLLECTIONS DU MUSÉE

Enrichies progressivement par divers dons, legs, dépôts et achats, les collections du musée des Beaux-Arts de Quimper comptent aujourd'hui parmi les plus riches de Bretagne et de région. Le fonds de peintures anciennes, issu pour l'essentiel du fonds de Silguy, se répartit entre trois principaux courants : les Écoles du Nord qui forment un ensemble XVII^e particulièrement riche et cohérent des Flamands aux Hollandais (Van Haarlem, Rubens, Van Mol, de Grebber...), l'École italienne moins homogène mais néanmoins de grande qualité avec des toiles de Bartolo di Fredi, Dell'Abate, Guido Reni, Solimena...). Enfin, représentant environ la moitié du legs initial, l'École française est particulièrement riche pour les XVIII^e et XIX^e siècles (Boucher, Fragonard, Hubert Robert, Labille-Guiard, Meynier, Chassériau, Corot, Boudin...).

Le musée s'enorgueillit également de conserver un exceptionnel fonds breton constitué dès les années 1870 à partir de dépôts de l'État ou d'achats au Salon annuel. Ces peintures, souvent de grand format, illustrent les différents thèmes qui, depuis le début du XIX^e siècle, fascinent les artistes : le légendaire avec Luminais et Yan' Dargent, les paysages maritimes avec Gudin ou Regnault, la vie quotidienne et religieuse avec Perrin,



© Pascal Perennec / Quimper Bretagne Occidentale

Leleux, Guillou et Breton. L'École de Pont-Aven constitue l'une des autres grandes richesses du musée. Aux œuvres marquantes de Sérusier, Bernard, Maufra, Meijer de Haan... s'ajoutent quelques œuvres nabis (Lacombe, Vallotton, Denis...) et symbolistes (List, Harrison...).

À partir de décembre le musée des Beaux-Arts de Quimper lèvera le voile sur ses collections du XX^e siècle qui, pour beaucoup d'entre elles ne pouvaient être exposées jusqu'alors. Pas moins de 100 œuvres seront ainsi réparties sur près de 200 m² contre une vingtaine sur à peine 30 m² auparavant. Sans être exhaustif, l'art du XX^e siècle est bien représenté dans les collections du musée à travers des œuvres issues des courants les plus divers : le fauvisme avec les toiles d'Albert Marquet et de Jean-Julien Lemordant, le cubisme avec le tout dernier achat des tableaux d'André Favory (*Paysage cubiste, champs de blé en Bretagne* et *Les Rochers, environs de Ploumanach*), le surréalisme à travers

les pièces maîtresses d'Yves Tanguy (*Le Pont*, 1925) de Pierre Roy (*Querelle d'hiver*, 1940) ou de Jacques Hérold (*Portrait de Sonia Veintraub*, 1934).

Le passage à l'abstraction se révèle quant à lui dans les ensembles sensibles de Jean Deyrolle, Jean Bazaine et Alfred Manessier avant d'ouvrir sur l'abstraction pure d'André Marfaing et de Geneviève Asse.

Autre point fort des collections quimpéroises, l'hommage rendu au poète et peintre quimpérois Max Jacob (1876-1944). La vie et l'œuvre du Quimpérois sont illustrés par un ensemble de dessins, gouaches, photographies, qu'accompagnent des gravures, dessins, peintures, céramiques... de ses illustres amis (Picasso, Cocteau, de Belay, Léonardi) et tout particulièrement Jean Moulin auquel le musée vient de consacrer une salle ouverte au public depuis le printemps dernier au premier étage du musée.



© Pascal Perennec / Quimper Bretagne Occidentale



**VIVIAN
MAIER**

Floride, 1957, Tirage argentique
©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

E(S)T SON DOUBLE

Musée de Pont-Aven

COMPRENDRE VIVIAN MAIER ?

Fille d'une mère française et d'un père austro-hongrois, Vivian Maier voit le jour à New York.

Elle vit une enfance difficile entre des parents qui se déchirent, un frère confié très jeune à ses grands-parents paternels avant de sombrer dans la délinquance et un exil heureux en France dans le Champsaur auquel elle est arrachée après un long séjour de cinq ans (1932-1938).

C'est à l'âge de 25 ans qu'elle devient gouvernante d'enfants à New York, puis à Chicago. Elle s'occupe notamment entre 1956 et 1967 - les années sereines - des trois frères Gensburg qui la considèrent comme une deuxième mère, même si les témoignages divergent sur les pratiques de la nanny Vivian Maier qui n'hésite pas à emmener les bambins dont elle a la garde dans ses longs périples urbains. Elle leur laisse parfois son appareil photo dans un jeu de substitution d'identités dont est friande Vivian. Ce sont les enfants qu'elle parvient le mieux à photographier, abordant avec facilité leurs gestes du quotidien et leurs mondes imaginaires. Elle les comprend, sans sentimentalisme ni condescendance.

Femme libre, elle prend congé en 1959 pour voyager pendant plusieurs mois autour du monde. La mer est un espace de liberté, elle aime y passer du temps, les pieds dans le sable mais le Rolleiflex toujours à portée de main.

La découverte en 2007 par John Maloof des archives de Vivian Maier a pu poser question aux historiens de la photographie s'interrogeant sur la légitimité d'une œuvre qu'elle n'a jamais révélée. Tous les tirages présentés dans cette exposition sont posthumes et n'ont donc pas bénéficié de l'œil de la photographe qui a d'ailleurs peu développé ses négatifs, même si elle était consciente de la valeur de son travail. La qualité de ces images est sans doute bien supérieure à celle qu'elle aurait pu effectuer elle-même, les cadrages différents. Les clichés de l'exposition restituent l'intégralité de la prise de vue. Le format des tirages a été établi par l'Estate de Vivian Maier.

Mais c'est oublier le tempérament de cette femme énigmatique, insaisissable... Elle a pratiqué la photographie d'une manière obsessionnelle, toujours à l'affût du cliché à venir, sans jamais dévoiler au grand jour son travail et son érudition, cherchant toute sa vie « une chambre à soi » - pour reprendre le titre de l'essai de Virginia Woolf - et défendant jalousement son intimité.



1959, Tirage argentique
©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

À L'OMBRE D'ELLE-MÊME

Dès les années 1950, Vivian Maier réalise des autoportraits « d'ombres », qui deviennent une sorte de signature. Paradoxalement, cette silhouette projetée, ce corps dédoublé en négatif ont la faculté de rendre l'absente présente et confèrent aux clichés une dimension ontologique et philosophique.

Vivian Maier, faisant preuve d'une grande maîtrise technique, joue de la lumière pour inscrire à l'environnement son ombre dans l'espace, étirant ou allongeant son empreinte, vérifiant sa présence au monde.

C'est un procédé classique de la photographie moderniste. Les premiers autoportraits du photographe américain Walker Evans en 1927 recourent aux dessins d'ombres et Lee Friedlander a consacré tout un ouvrage *The Shadow knows* à sa pratique avec l'ombre. On peut donc imaginer que Vivian Maier connaissait, sans doute plus que ce que l'on a voulu faire croire, le travail photographique de ses contemporains. Ses archives attestent de son appétence pour les livres et les visites de musées, notamment le MoMA (Museum of modern Art) à New York, où elle a pu découvrir en 1952 l'exposition consacrée à cinq grands photographes français : Brassaï, Robert Doisneau, Henri Cartier-Bresson, Izis et Willy Ronis.



Sans titre, non daté. Tirage argentique, 2021
© Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloor Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

CHRONIQUES DE TROTTOIR

Arpentant les rues de New York puis de Chicago, Vivian Maier se nourrit d'architecture, subjuguée par l'ombre des gratte-ciels, cette ombre des puissants qui enveloppe, voire écrase, la population défavorisée d'une Amérique tiraillée entre le rêve américain, les ségrégations raciales et la guerre du Vietnam. Elle s'inscrit dans le paysage, comme dans cet autoportrait inédit, tiré spécifiquement pour l'exposition, où tel David contre Goliath, son ombre minuscule, dans une composition osée et inventive, défie une architecture toute-puissante.

La rue est un véritable spectacle où elle joue un rôle, celui de révélatrice. Elle fait montre de sa science du cadrage en utilisant les vitrines des grands magasins, symboles de la consommation la plus débridée, instillant une touche d'ironie voire de mépris lorsqu'elle prend à la volée le cliché de femmes riches et élégantes.

Vivian Maier n'a d'œil que pour le théâtre de l'ordinaire, que pour « l'homme infâme », que pour ces gens auxquels on n'accorde habituellement que peu d'attention, notamment les femmes âgées. Entre portrait de l'autre et portrait de soi, la frontière est ténue.

JEUX DE MIROIRS

Comme Alice qui « se sent tomber dans un puits de grande profondeur », Vivian Maier passe de l'autre côté du miroir. Elle se confronte à son propre regard et existe, par ses autoportraits, pour les autres mais aussi pour elle-même.

Elle se prend pour sujet d'étude, sans complaisance, concentrée sur le champ de l'image. Le Rolleiflex, tenu au niveau du torse, lui permet d'embrasser tout son environnement, elle regarde de côté ou droit devant mais rarement se fixe dans le miroir.

De la photographe, le cliché ne saisit qu'un fragment, un buste, une tête, un œil, un morceau d'ombre. Au spectateur d'imaginer le hors champ, de recomposer le puzzle, le film de sa vie.

RÉFLEXIONS

Vivian Maier joue avec le médium photographique et s'amuse à interroger son rapport au réel, ses déformations, ses travestissements de la réalité.

Elle s'approprie les objets du quotidien les plus inattendus, se créant une petite collection de clichés atypiques, tout comme elle accumule compulsivement les journaux et les archives dans sa chambre puis dans un garde-meubles. Elle fréquente d'ailleurs régulièrement les boutiques d'antiquités.

Un grille-pain, une balance, un cendrier, un miroir de magasin... tout y passe pour inscrire son empreinte dans ce monde ordinaire.

Cette femme aux sympathies socialistes qui documente dès 1960 les marches des femmes ou les manifestations pour les droits civils, affiche un dédain assumé envers la voiture, symbole même de l'American way of life. Il est amusant de la voir, quelquefois en compagnie des enfants, se photographier dans une jante, une vitre baissée ou un rétroviseur. Difficile alors, face à cette production pléthorique, tout à la fois instantanée et mûrement réfléchie, de définir Vivian Maier comme une photographe amateur !



Chicago, 1974, Tirage chromogène, 2014

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

MISE EN ABYME

C'est dans les autoportraits que Vivian Maier fait montre de la plus grande inventivité formelle.

Dans une mise en abyme virtuose et sublimée, elle démultiplie son image et sature l'espace de miroirs et de reflets : réaffirme-t-elle son identité, celle d'une femme invisibilisée par son statut social ? Ou au contraire, défie-t-elle les potentiels spectateurs d'atteindre son moi profond et brouille-t-elle les pistes à l'infini ? Son appareil photo devient ainsi à la fois fenêtre et barrière.

Toute sa vie, Vivian Maier sera le sujet de ses photos, du moins jusque dans les années 1980 quand elle commence à se retirer du monde et disparaît progressivement de la pellicule. Elle met fin à cette existence par procuration où l'œil de son Rolleiflex était inextricablement lié à son « je ».

Mais puisque la photographie est un « arrachement à la vie », comme dira Édouard Boubat, dans le cas de Vivian Maier, la somme de ses autoportraits devient la configuration de son identité, une identité qui désormais s'installe dans la durée d'un présent toujours répété et mis sous les scellés de l'Histoire.

DE L'HÔTEL JULIA AU NOUVEAU MUSÉE DE PONT-AVEN

En 1870, Julia Guillou (1848-1927) reprend l'hôtel de Madame Feutray, situé sur la place de Pont-Aven, où elle assurait le service. Il devient l'Hôtel Julia, passage obligé pour les artistes de toutes nationalités. Le lieu est réputé pour son accueil et la considération que la propriétaire porte au travail des artistes, si bien qu'en 1900, elle fait construire une annexe prestigieuse habillée de grandes et larges fenêtres – très caractéristiques des ateliers des peintres de l'époque. L'hôtel ferme en 1938. Le Musée de Pont-Aven y est implanté et ouvert au public depuis 2016 après 3 ans de travaux. Il a pour vocation de faire connaître la vie artistique en Bretagne de 1850 à 1950. Créé sans collection, le musée rassemble aujourd'hui plus de 4500 oeuvres et documents d'archives. La collection actuelle est essentiellement consacrée aux artistes de l'École de Pont-Aven mais présente aussi des artistes héritiers du style initié par Paul Gauguin et ses amis.

LE PROJET ARCHITECTURAL DE L'ATELIER DE L'ÎLE DE L'HÔTEL JULIA AU NOUVEAU MUSÉE DE PONT-AVEN

Après un chantier de 2013 à 2016, le Musée de Pont-Aven s'est étendu, bénéficiant d'un espace d'exposition deux fois plus grand. La rénovation, menée par le cabinet d'architecture l'Atelier de l'île, a offert au musée une plus grande lisibilité et une ouverture sur la ville, facilitant l'accès au public. Depuis 2016, modernité et mémoire du lieu font du Musée de Pont-Aven un écrin idéal pour accueillir les œuvres des collections publiques et privées. Le rez-de-chaussée abrite l'accueil, l'espace détente, la librairie-boutique et le centre de ressources. Les deux niveaux supérieurs, après la salle Julia, regroupent les salles d'expositions permanente et temporaire du musée. Source d'inspiration pour les artistes de l'époque, la nature a aussi toute sa place dans ce projet. Inspiré par l'œuvre du peintre Charles Filiger *Paysage rocheux, Le Pouldu* – conservée dans la collection permanente du musée – un jardin éponyme vient compléter la réalisation architecturale. En référence aux jardins japonais, le Jardin Filiger – espace intimiste – reproduit la flore caractéristique de la région Bretagne : bruyères colorées, graminées, ajoncs...



INTERACTIONS CHROMATIQUES DE MATALI CRASSET

Le musée s'ouvre à d'autres disciplines, notamment au design, avec l'intervention de Matali Crasset, dans le cadre du 1% artistique.

La designer a conçu pour le Musée de Pont-Aven *Interactions chromatiques* en référence à l'audace et à la passion de Julia Guillou pour l'art. Les trois lustres de 1,20 m de diamètre, sont positionnés à 2,20 m de hauteur, formant chacun un cocon de lumière. Trois tapis truffés main, disposés au sol et en forme de cercles chromatiques, complètent l'ensemble et font écho aux palettes de couleurs des œuvres présentées dans la collection permanente du musée. Par cette création, Matali Crasset rappelle l'un des principes fondamentaux de l'École de Pont-Aven : le synthétisme qui prône un retour à l'essentiel de la forme. Pas de superflu : la structure de la coupole tend à se faire oublier et devient source de lumière en elle-même.



CIC OUEST : MÉCÈNE OFFICIEL DU MUSÉE DE PONT-AVEN DEPUIS 2015



Banque de proximité engagée sur ses territoires, CIC Ouest entretient des liens particulièrement forts avec le Musée de Pont-Aven qu'elle accompagne depuis 2015.

« Au CIC Ouest, nous sommes convaincus que la culture constitue un vecteur de cohésion sociale. Grâce à nos nombreux engagements en faveur de l'art, de la musique et de l'éducation, nous nous attachons à contribuer à l'ouverture de la culture à tous les publics et à la promotion de notre patrimoine régional. C'est dans cet esprit et, dans notre ambition de banque citoyenne, que notre action de mécénat envers le Musée de Pont-Aven s'inscrit dans la durée. Notre accompagnement permet au Musée de Pont-Aven d'avancer plus rapidement dans la réalisation des actions définies dans son projet scientifique et culturel et, plus particulièrement, sur les deux volets que sont les expositions temporaires et l'enrichissement de son fonds permanent. Les partenariats noués avec des musées prestigieux dont le musée d'Orsay et le professionnalisme de ses équipes lui permettent d'accueillir aujourd'hui des expositions de premier plan. Fidèle à sa politique de soutien aux actions culturelles et patrimoniales qui animent son territoire, CIC Ouest, mécène, partenaire et complice de cette réussite, renouvelle régulièrement son engagement avec le Musée avec une vraie volonté de continuer à inscrire cette belle collaboration dans le long terme. »

**Mireille Haby,
Directrice Générale**

- / 1926 : Vivian Maier naît à New York le 1^{er} février d'un père d'origine austro-hongroise, Charles von Maier et d'une mère française. Son frère Carl, de six ans son aîné, a été élevé sous la garde légale des grands-parents paternels. Les parents de Vivian connaissent très tôt des relations difficiles et se séparent rapidement.
- / 1930 : Vivian s'installe avec sa mère dans le Bronx chez la photographe Jeanne Bertrand, originaire de la même vallée française que sa famille maternelle.
- / 1932 : Vivian et sa mère rentrent en France dans la ferme familiale de Beauregard, à Saint-Julien puis à Saint-Bonnet, dans le Champsaur (Alpes de Haute-Provence). Vivian y fréquente l'école et est élevée dans une tradition catholique stricte.
- / 1938 : le père de Vivian exige que sa femme retourne à New York pour s'occuper de leur fils Carl qui doit être libéré d'un centre de rééducation. Vivian et son frère ont vécu ensemble dans l'Upper East Side pendant un an.
- / Années 1940 : la famille se délite définitivement et Vivian déménage dans le Queens pour vivre chez Berthe Lindengerger, chez qui la grand-mère de Vivian Maier a travaillé. Elle est alors employée à l'usine de poupées Madame Alexander.
- / 1950 : Après le décès de sa grand-tante, Vivian hérite du domaine familial et repart en France pour le vendre. Au début de son long séjour, elle achète un appareil Rolleiflex et prend ses premières photos. Elle photographie à satiété des paysages de la région.
- / 1951 : Vivian revient à New York et poursuit sa pratique photographique, qu'elle finance grâce à son travail de nourrice à domicile. Elle accompagne une famille à Cuba.
- / 1952-1954 : À l'été 1952, elle améliore la qualité de ses photographies. Elle prend des photos dans la rue, mais tente également de vivre de son activité de photographe. Elle poursuit sa carrière de gouvernante, accompagnant une famille lors d'un voyage à travers le Canada et l'ouest des États-Unis.
- / 1955 : Fascinée par Hollywood et ses célébrités, Vivian décide de tenter sa chance à Los Angeles. Elle voyage de nouveau vers l'ouest à travers le Canada et trouve un nouveau poste de garde d'enfants. À l'automne, elle se joint à la tournée de concerts du Trio Mary Kayen en tant que gouvernante des enfants des musiciens. Le *road trip* se termine à Chicago où elle postule pour un poste chez les Gensburg.
- / 1956-1967 : Vivian s'occupe pendant 11 ans des trois enfants Gensburg (John, Lane et Matthew), poursuivant la photographie de rue ou de famille et installant un studio photo au sous-sol de la maison. En 1959, elle prend six mois de congés pour voyager autour du monde avec des escales au Canada, en Egypte, au Yémen, en Thaïlande, en Italie et en France, où elle achève son périple par une dernière visite du domaine familial avant son retour à Chicago.

- / 1967-1980 : Les enfants devenus grands, les Gensburg se séparent de Vivian qui occupe par la suite de nombreux autres postes en tant que nanny. Elle évolue vers la photographie couleur à l'aide d'un appareil Leica et explore d'autres médiums en réalisant des enregistrements sonores et des films 8 mm et 16 mm. Elle commence à accumuler de manière compulsive des objets de toute sorte, en plus d'une somme d'images photographiques, de négatifs, de rouleaux de pellicules non développées, de films, de cassettes audio, qui formeront son fonds d'archives. Sa mère, qu'elle ne fréquente plus, meurt en 1975 ; Carl son frère décède en hôpital psychiatrique en 1977.
- / 1987 : Elle travaille chez les Usiskin.
- / 1989-1993 : Elle garde Chiara Bayleander, une adolescente souffrant d'un handicap mental.
- / Années 1990-2000 : Elle voudrait travailler, malgré son âge, mais n'obtient pas de poste. Elle continue la photographie, mais plus modestement, jusqu'en 1994. À la fin des années 1990, les frères Gensburg la retrouvent et l'aident à sortir de la misère en l'assistant financièrement.
- / 2007 : John Maloof, jeune agent immobilier, acquiert une grande quantité de photos, films et négatifs, lors de la vente aux enchères d'un box au loyer impayé.
- / 2009 : Le 21 avril à l'âge de 83 ans, Vivian Maier décède à Chicago dans la maison de repos où les Gensburg l'avaient installée, après sa chute quelques mois auparavant.
- / Avril 2009 : John Maloof trouve dans un des cartons une enveloppe au nom de Vivian Maier. Il découvre un avis d'obsèques à ce nom et contacte les auteurs de la nécrologie, les trois frères Gensburg. Il débute alors une véritable enquête qui va le mener à reconstituer la vie de Vivian Maier.
- / Janvier 2011 : Il organise une première exposition au Chicago Cultural Center, « Finding Vivian Maier » qui rencontre un succès immédiat, malgré les réticences de certains spécialistes de la photographie.
- / 2013 : John Maloof coproduit un documentaire « Finding Vivian Maier », où il relate les conditions de sa trouvaille et interroge de nombreuses personnes ayant connu Vivian Maier.

C'est le début de la redécouverte d'une photographe au grand talent.

**VIVIAN
MAIER**

NEW YORK - CHICAGO

Musée des Beaux-Arts de Quimper

**VISUELS
PRESSE**

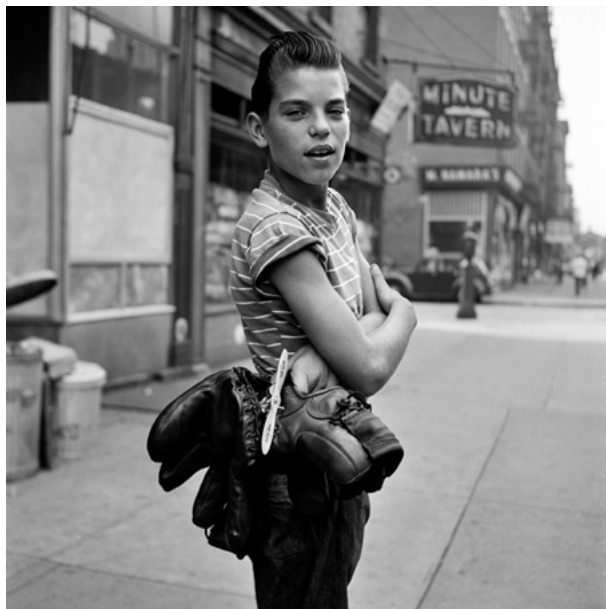


Audrey Hepburn at the premiere of My Fair Lady at the RKO Palace Theatre, Chicago, 23 octobre, 1964

Image : 40x50 cm

Tirage argentique, 2014

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



New York, NY, 3 septembre, 1954

Image : 40x50 cm

Tirage argentique

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



Chicago, IL

Image : 40x50 cm

Tirage argentique, 2014

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



21 décembre, 1961, Chicago, IL

Image : 40x50 cm

Tirage argentique, 2014

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



Sans date

Image : 30X40 cm

Tirage chromogène, 2014

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



Chicago, 1956

Image : 30X40 cm

Tirage chromogène, 2014

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



Chicago, IL

Image : 40x50 cm

Tirage argentique, 2014

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



26 septembre, 1954, New York, NY

Image : 40x50 cm

Tirage argentique, 2014

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



Chicago, Octobre 1976

Image : 30X40 cm

Tirage chromogène, 2014

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



Canada, 1955

Image : 40x50 cm

Tirage argentique, 2014

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

**VIVIAN
MAIER**

EC(S)T SON DOUBLE

Musée de Pont-Aven

INÉDIT



1959

Tirage argentique, 2021

Image : 30,48 x 30,48 cm

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



Chicago, sans date.

Tirage argentique

Image : 10x10cm

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



1959

Tirage argentique

Image : 30,48 x 30,48cm

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



Sans titre, sans date.

Tirage argentique

Image : 30,48 x 30,48cm

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



Autoportrait, New York, 1953

Image : 40x50cm

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



Chicago, 1970

Tirage argentique

Image : 10x10cm

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



Floride, 1957

Tirage argentique

Image : 30,48 x 30,48cm

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



Sans titre, sans date

Tirage argentique, 2021

Image : 0,48 x 30,48

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

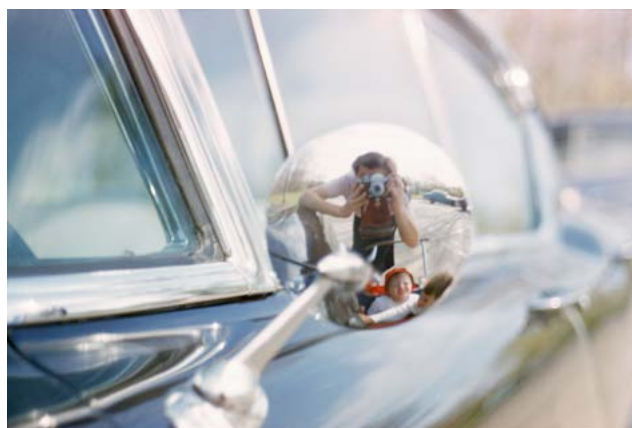


Chicago, 1974

Tirage chromogène, 2014

Image : 30x40 cm

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY



Région de Chicago, sans date.

Tirage chromogène, 2014

Image : 30x40 cm

©Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

Animés d'une volonté commune de faire découvrir l'artiste et de diffuser l'art de la photographie au plus grand nombre, les deux musées proposent un programme culturel commun avec des activités adaptées à tous les publics.

DÉCOUVRIR

Visite commentée - MPA

- Chaque vendredi à 15h30
- Chaque premier dimanche du mois à 16h

Durée : 1h. Tarif : entrée + 3 €.

Visite commentée - MBAQ

- Dimanches* 13 février, 13 et 27 mars, 10 avril, 15 et 29 mai à 15h
- Mercredis 9 et 16 février, 13 et 20 avril à 15h
- Chaque premier samedi du mois à 15h
- Visite en breton : dimanche* 27 mars à 14h

Durée : 1h. Tarif : 6,50 €/3,50 € (entrée incluse).

* Gratuité le dimanche jusqu'au 31 mars

« Un week-end avec Vivian » :

chaque premier week-end du mois, visites commentées le samedi à 15h à Quimper et le dimanche à 16h à Pont-Aven (en mai : les 7-8)

REGARDER

Cinéma

Documentaire : *À la recherche de Vivian Maier*

- MPA : dimanches 6 février, 6 mars, 3 avril et 8 mai à 14h30
- Quimper :
 - Samedi 5 février à 16h30 / médiathèque Alain-Gérard centre Quimper
 - Mercredi 9 mars à 18h30 / médiathèque d'Ergué-Armel
 - Samedi 2 avril à 10h30 / médiathèque d'Ergué-Gabéric

Durée : 1h23. Tarif : gratuit après acquittement du droit d'entrée à Pont-Aven et gratuit à Quimper.

Facebook live « Découverte de l'expo » / MPA

Avec Anne Morin, commissaire scientifique

Vendredi 4 février à 13h en direct

Femme artiste - Performance théâtrale « Looking at Judith » / MBAQ

En partenariat avec L'archipel à Fouesnant

- Samedi 26 février à 10h, 14h30 et 16h
- Dimanche 27 février à 14h30 et 16h

Durée : 30 min. Tarif : gratuit. A partir de 14 ans.

APPROFONDIR

Focus sur « Quand la photographie amateur rencontre l'art » / MPA

Avec Emmanuel Madec, photographe, pédagogue de l'image.

Jeudi 24 mars à 18h

Durée : 1h. Tarif : Gratuit.

Conférences

Durée : 1h30. Tarif : gratuit sauf mention contraire.

« À la recherche de Vivian Maier. Flânerie urbaine et théâtre social. » / MPA

Par Yvan Chasson, Doctorant en littérature comparée –

Université de Limoges

Mardi 8 mars à 16h

Durée : 1h. Tarif : gratuit

« Vivian Maier »

Par Anne Morin, commissaire scientifique de l'exposition et Gaëlle Josse, écrivaine

Quimper : « New York-Chicago »

Mardi 3 mai à 18h30

Médiathèque Alain-Gérard à Quimper.

MPA : « Vivian Maier e(s)t son double »

Jeudi 5 mai à 18h

en partenariat avec les Amis du Musée de Pont-Aven.

« Femmes photographes » / MPA

Par Marie Robert, conservatrice photographie au musée d'Orsay

Jeudi 10 février à 18h

en partenariat avec les Amis du Musée de Pont-Aven.

MBAQ :

Cycle de 5 conférences de l'École du Louvre à Quimper « Femmes et photographie : une histoire »

Par Damarice Amao, attachée de conservation au Cabinet de la photographie du Musée national d'art moderne/ Centre Pompidou

Mercredis 2, 9, 16, 23 et 30 mars à 18h30

Pôle universitaire Pierre-Jakez Hélias – Université de Bretagne occidentale

Durée : 1h30. Tarif : 43.50 €/26 € - paiement en ligne sur le site web de l'Ecole du Louvre pour valoir inscription.

Rencontre littéraire / Quimper

Avec Gaëlle Josse, écrivaine, animée par Marc Moutoussamy, directeur du réseau des médiathèques de Quimper Bretagne Occidentale

Samedi 7 mai à 14h

Durée : 1h. Tarif : gratuit. Médiathèque Alain-Gérard à Quimper.

VIBRER EN MUSIQUE

Concerts de la Nuit européenne des musées

Entrées gratuites de 20h à minuit dans les musées

MPA: Concert du groupe de jazz Speakeasy : replongez dans le Chicago des années 50 pour swinguer avec Vivian Maier !

Samedi 21 mai à 20h

Durée : 1h30. Entrée libre.

MBAQ : Hommage du Quatuor Ponticelli et des choristes du conservatoire à l'Amérique de Vivian Maier !

En partenariat avec le Conservatoire de Quimper

Samedi 21 mai entre 20h et minuit

Durée : 4h. Entrée libre.

Le Conservatoire joue au musée ! / MBAQ

- Mercredi 4 mai à 14h : pianistes dans le hall et à 15h30 et 16h30 : performance théâtrale accompagnée au piano dans l'exposition

Durée : 4h. Tarif : gratuit après acquittement du droit d'entrée.

- Samedi 7 mai à 16h : intermèdes musicaux *Quatuor américain* de Dvorjak

Durée : 2h. Tarif : gratuit après acquittement du droit d'entrée.

EXPÉRIMENTER

Stage de photographie - adultes / MPA

Avec Christelle Anthoine, photographe. Apportez votre appareil photo numérique !

Samedi 7 mai de 10h à 12h et de 14h à 16h30

Durée : 4h30. Tarif : 40€ / adulte ; 20€ / enfant. A partir de 12 ans.

Tout niveau.

Atelier d'écriture « Écrire, sur les traces de Vivian Maier »

Avec Gaëlle Josse, écrivaine et auteure d'une biographie *Une femme en contre-jour*

- MPA : vendredi 6 mai à 15h

Tarif : 15€ / pers.

- MBAQ : mercredi 4 mai à 9h30

Durée 2h. Tarif : 10€ / 15€ / pers.

Atelier photo « Holga dans la rue » / MBAQ

Par Emmanuel Madec, photographe

Stage 1 : samedis 23 et 30 avril à 14h

Stage 2 : samedis 7 et 14 mai à 14h

Durée : 3h / séance. Tarif : 15€/10€ / pers. - matériel fourni.

Adultes et ados à partir de 12 ans

EN FAMILLE

Journées des musées « Vivian en famille ! »

Mini-ateliers, visites, jeux pour découvrir Vivian Maier.

- MPA : « Street box Camera » : posez en famille et repartez avec votre photo artistique (sur inscription, 15 places). Goûter offert !

Dimanches 20 février et 24 avril de 10h à 18h.

- MBAQ : portrait de famille réalisé par Jean-Jacques Banide, photographe, réservez votre créneau horaire ! (Sur inscription, 10 places)

Dimanches 20 février de 14h à 17h30 et 24 avril de 14h à 18h.

Tarif : entrée libre, à partir de 4 ans.

Ateliers « Les petits créateurs » / MPA

- Entre ombre et reflets : mercredi 20 avril à 15h
- Objectif photographie : mercredis 16 février et 4 mai à 15h Pour les 6-11 ans.

Durée : 1h30. Tarif : 3€ / enfant ; 6€ / adulte ; tarif comprenant l'entrée au musée.

Atelier créatif « Focus sur personnage » / MBAQ

Laëtitia Charlot-Bernard sensibilise à la pratique des arts plastiques.

Lundis 7 février et 11 avril à 10h30

Durée : 1h. Tarif : 3,20 € / enfant, accompagnateur gratuit, 4 à 6 ans.

Stage photographie - spécial jeunes / MPA

Avec l'Atelier Declic, association de sensibilisation à la photographie.

Matériel fourni.

Mardi 12 avril de 10h à 12h et de 14h à 16h

Durée : 4h. Tarif : 20€ par participant. 8 à 12 ans. Débutants acceptés.

Les artistes en herbe / MBAQ

- Les mêmes dans la rue ! : lundi 7, vendredi 11, lundi 14 et vendredi 18 février à 14h
- Femmes artistes : lundi 11, vendredi 15 et vendredi 22 avril à 14h

Durée : 2h. Tarif : 3.20 €. 7 à 12 ans.

L'heure des tout-petits, visite ludique / MBAQ

- Les petites canailles : vendredi 11, lundi 14 et vendredi 18 février à 10h30

- Au tournant de la rue : vendredis 15 et 22 avril à 10h30

Durée : 1h. Tarif : 3.20 € / enfant, accompagnateur gratuit. 4 à 6 ans + 1 accompagnateur max.

=> EN AUTONOMIE

Parcours de visite « Les secrets de Vivian » / MPA

Jouer tout en découvrant les photographies de l'artiste !

En famille, à partir de 6 ans.

Livret enquête / MPA et MBAQ

Distribué gratuitement dans les deux musées. Pour les 7-12 ans.

Secrets d'atelier : objectif Vivian Maier / MBAQ

Permis de toucher ! Découvrez la photographie en jouant.

En famille, à partir de 4 ans. Tarif : accès libre après acquittement du droit d'entrer.

Réservation des animations sur :

<https://www.museepontaven.fr/>

<https://www.mbaq.fr/>

Musée de Pont-Aven
Place Julia
29930 PONT-AVEN

02 98 06 14 43
WWW.MUSEEPONTAVEN.FR

Musée des Beaux-Arts de Quimper
40 place Saint-Corentin
29000 QUIMPER

02 98 95 45 20
WWW.MBAQ.FR

TARIFS D'ENTRÉE

Plein : 8 € / Réduit : 6 €
Entrée gratuite pour les -18 ans

Plein : 5 € / Réduit : 3 €
Entrée gratuite pour les -12 ans



Le billet à tarif plein de l'un des deux musées permet l'accès à l'autre musée à tarif réduit.

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE

- Ouvert tous les jours (sauf le lundi) de 10h à 18h
- février - mars : ouvert tous les jours (sauf le mardi et le dimanche matin) de 9h30 à 12h et de 14h à 17h30
- avril - mai : tous les jours (sauf le mardi) de 9h30 à 12h et de 14h à 18h

VENIR AUX MUSÉES

> **En avion** : Aéroports de Lorient Lann Bihoué ou de Quimper Pluguffan (30 km) puis taxi ou car jusqu'à Pont-Aven.

> **En train** : gare SNCF de Quimperlé (12 km) puis taxi jusqu'à Pont-Aven

> **En voiture** :

RN 165 sortie Pont-Aven (6 km)

> Covoiturage : www.ouestgo.fr

> Temps de déplacement depuis Paris...

5h en voiture

4h en train (arrivée en gare de Quimperlé)

1h en avion (arrivée à l'aéroport de Lorient ou Quimper)

> **En avion** : Aéroport de Quimper

> **En train** : Gare routière (réseau de car Penn-Ar-Bed) et gare SNCF à 1 km

Pensez au TER Bretagne via la gare de Quimper, à 10 min à pied du musée en longeant la rivière Odet et en suivant les flèches de la cathédrale

> **En voiture** :

Parkings à proximité : la Tourbie, la Résistance, Théodore Le Hars, De Lattre de Tassigny

LES RÉSEAUX SOCIAUX

À retrouver sur Instagram et Twitter :
@museepontaven

À retrouver sur Facebook :
@museedepontaven

À retrouver sur Instagram, Twitter et Facebook :
@mbaqqfficiel

CONTACT PRESSE

Vanessa Leroy
Agence Observatoire
+33 7 68 83 67 73
vanessaleroy@observatoire.fr

MUSÉE DE PONT-AVEN

Camille Armandary
Chargée des expositions et
de la communication
02 98 06 14 43
camille.armandary@cca.bzh

Sophie Kervran
Directrice,
conservatrice en chef
sophie.kervran@cca.bzh

MUSÉE DES BEAUX ARTS DE QUIMPER

Guillaume Ambroise
Directeur,
conservateur en chef
musee@quimper.bzh

Florence Rionnet,
Directrice adjointe
florence.rionnet@quimper.bzh